Voir la version en ligne

AFCAE
CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT

House by the River

Un film de Fritz Lang

Stephen Byrne, un écrivain raté, marié à Marjorie, est attiré par leur domestique Emily qu'il tue plus ou moins involontairement. Avec la complicité forcée de son frère aîné John, il jette le corps dans le fleuve. Stephen dirige les soupçons de la police vers son frère, mais ne peut s'empêcher de faire de ce drame le sujet de son nouveau roman...

Groupe AFCAE Patrimoine / Répertoire

Sortie le 24 avril 2019
Théâtre du Temple
Etats-Unis - 1950 - 1h24 - Version numérique restaurée

Commandez le document de soutien AFCAE mis à disposition > ici

Le contexte

Au moment de la sortie de *House by the River*, la carrière américaine de Fritz Lang débutée avec *Furie* (1936) commence à s'essouffler, d'autant que son précédent film, *Le Secret derrière la porte* (1948) est un cuisant échec commercial et critique. Il est pour son réalisateur la conclusion d'une **trilogie de films traitant explicitement de psychanalyse** avec *La Femme au portrait* (1944) et *Le Secret derrière la porte*.

Le film fut relativement ignoré à sa sortie. La critique américaine était mitigée et il a fallu au film une certaine postérité avant d'être considéré comme **un fleuron du film noir et l'un des meilleurs de Fritz Lang**. Sa réception est néanmoins timide aux Etats-Unis. En France, le film ne connu jamais de distribution dans les salles. Il est découvert pour la première fois par les spectateurs français près de 30 ans plus tard, la nuit du 2 décembre 1979, durant **l'émission *Cinéma de minuit*** de Patrick Brion.

Une plongée dans la psyché humaine, somme du cinéma langien

House by the River sort à une **période charnière de la carrière de Fritz Lang**. Sa période américaine commence à s'essouffler, et le réalisateur allemand craint de se faire « blacklister » par l'administration de McCarthy. Pourtant, même s'il reste méconnu car jamais sorti en salles en France, *House by the River* n'a rien à envier aux autres films noir de l'époque, ni aux autres réalisations de Fritz Lang. Le film rassemble bon nombre des **obsessions du réalisateur**, comme **l'origine du mal, la folie, la frustration, l'ambition ou encore la culpabilité**. La question des remords et des pulsions pour le crime et la luxure qui se cacherait en chacun des hommes est elle aussi bien présente. Les **moeurs tourmentées** de Steven Byrne, comme de l'Amérique puritaine, sont ici remises en question.

Le film pourrait être qualifié comme un film-somme de son réalisateur, tant il puise à la fois dans **l'expressionisme allemand** le plus pur, notamment son utilisation de la lumière, que dans le **travail du suspense ciselé** qu'offre les meilleurs films noirs. Ainsi, l'ambiance oppressante du film doit beaucoup aux **éclairages expressionnistes**, sublimés par la photographie d'Edward Cronjager. On retrouve alors tantôt des similarités avec la période expressioniste du réalisateur, tandis que la mise en scène, la narration et le montage plus sophistiqués, mettent en avant la **fatalité de ce qui attend les personnages**.

Le réalisateur

Fritz Lang est un réalisateur austro-hongrois, qui figure sans conteste parmi

les **réalisateurs les plus emblématiques de la première moitié du XXème siècle.**

Après son premier essai comme réalisateur avec *La Métisse* (1919), il se joint ensuite au **mouvement expressioniste**, caractérisé par les **jeux d'ombres et de lumières oppressants**, et des rapports entre la mort et le destin, **reflets des troubles politiques allemands**. Parmi les films les plus emblématiques de sa période allemande, on retiendra plus particulièrement *Les Nibelungen* (1924), diptyque inspiré de légendes allemandes, ou encore *Metropolis* (1927), fable futuriste et **pierre angulaire de la science-fiction**. Par la suite, son utilisation de la parole et de la bande-son comme élément dramatique dans *M le Maudit* (1931), illustrant la montée du nazisme, en fait un cinéaste avant-gardiste.

Bien que les dirigeants nazis étaient admirateurs de ses films muets, Fritz Lang quitte l'Allemagne en 1933, d'abord pour la France, où il réalisera *Liliom* (1934) avant de rejoindre les Etats-Unis. Là-bas, Fritz Lang s'illustre principalement pour ses **drames sociaux**, notamment *Furie* (1936), *J'ai le droit de vivre* (1937) ou encore *Casier Judiciaire* (1938). **Il s'essaye ensuite au western** avec deux long-métrages : *Le Retour de Frank James* (1940) puis *Les Pionniers de la Western Union* (1941). Réalisateur touche-à-tout, il réalise ensuite des **films de propagande**, parmi lesquels *Les Bourreaux meurent aussi* (1942) ou encore *Le Ministère de la peur* (1944). Vient alors la **période " film noir"** de Fritz Lang, dont ***House by the River*** semble être la conclusion. Ses oeuvres suivantes sont marquées se conclu par des aller-retours entre différents genres qui vont produire **quelques films majeurs** : *L'Ange des maudits* (1951), *Règlements de compte* (1953), *Les Contrebandiers de Moonfleet* (1955) ou encore *La Cinquième victime* (1956). Sa carrière se conclut sur un retour aux sources : **Fritz Lang retourne en Allemagne**, réaliser d'abord le diptyque d'aventure *Le Tigre du Bengale* et *Le Tombeau Hindou* (1959), puis en 1960 son dernier film *Le Diabolique Docteur Mabuse.*

Fritz Lang décède le 2 août 1976 à Beverly Hills.

Pour aller plus loin...

D'autres films de Fritz Lang :

- ***Metropolis*** (1925) > Diaphana > DCP / 35mm
- ***M le Maudit*** (1931) > Tamasa Distribution > DCP
- ***Casier Judiciaire*** (1938) > Swashbuckler Films > DCP
- ***Les Bourreaux meurent aussi*** (1942) > Théâtre du Temple > DCP
- ***La Femme au portrait*** (1944) > Swashbuckler Films > 35mm
- ***Le Secret derrière la porte*** (1947) > Carlotta Films > DCP
- ***Le Diabolique Docteur Mabuse*** (1960) > Les Acacias > DCP
- ***Le Tigre du Bengale*** (1959) et ***Le Tombeau Hindou*** (1959) > Wild Bunch (Juillet 2019)

Presse et partenariats

- **Article de *dvdclassik* à lire ici**
- **Emission "Mauvais Genres" sur *France Culture* consacrée à Fritz Lang à écouter ici**
- **Article dans *Les Cahiers du Cinéma* à paraître**

Prévisionnements et Avant-premières

- Avant-premières au Festival **Playtime**, Loire-Atlantique

Accès au film

- **Visionnage et programmation : Vincent Dupré (Théâtre du Temple Distribution)**
- L'ADRC met des copies du film à disposition.

Matériel à disposition

- Film-annonce, affiches, affichettes, flyers, cartes postales
- Informations techniques et éléments visuels disponibles sur le site de Théâtre du Temple Distribution

CONTACT

Justine Ducos
Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire
justine.ducos@art-et-essai.org
T. 01 56 33 13 22

Documents disponibles

Pour les commander cliquez ici.

- **La Section Anderson** de Pierre Schoendoerffer (Solaris Distribution)

- **Ragtime** de Milos Forman (Lost Films)
- **Les Affameurs** d'Anthony Mann (Mary-X Distribution)
- **Les Camarades** de Mario Monicelli (Les Acacias)
- **Mon oncle d'Amérique** d'Alain Resnais (Potemkine)
- **Anatahan** de Josef von Sternberg (Capricci / Les Bookmakers)
- **La Ballade de Narayama** de Shôhei Imamura (La Rabbia / Les Bookmakers)
- **Les Frissons de l'angoisse** de Dario Argento (Les Films du Camélia)
- **Une certaine rencontre** de Robert Mulligan (Splendor Films)
- **Le Bel Antonio** de Mauro Bolognini (Théâtre du Temple)
- **Les Bourreaux meurent aussi** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **J'ai même rencontré des Tziganes heureux** de Aleksandar Petrović (Malavida Films)
- **Rêves en rose** de Dusan Hanak (Malavida Films)
- **Carrie au bal du diable** de Brian de Palma (Splendor Films)
- **Notre pain quotidien** de King Vidor (Théâtre du Temple)
- **La Solitude du coureur de fond** de Tony Richardson (Solaris Distribution)
- **Titicut Follies** de Frederick Wiseman (Météore Films)

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@art-et-essai.

Cet email a été envoyé par
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

Se désinscrire

© 2019 AFCAE